Église évangélique réformée
de Suisse

Réflexions liturgiques et homilétiques pour la Journée des malades 2026 : « autodéterminés et impliqués »

Christine Stuber

La Journée des malades attire l'attention sur des dimensions fondamentales de la vie humaine qui nous concernent tous et toutes : la vulnérabilité et la dignité, l'aspiration à la guérison, et l'expérience d'être soutenu. La maladie, le handicap ou le grand âge rendent visible une réalité qui prévaut depuis toujours : l'être humain n'est pas seul maître de lui-même, il a besoin des autres.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes concernées résument leur souhait en deux mots : « autodétermination et implication ». À première vue, il existe un rapport de tension entre ces deux notions. L'autodétermination évoque l'autonomie, l'implication une certaine dépendance. Et cependant, toutes deux décrivent une aspiration profondément humaine : être pris au sérieux en tant que personne autonome, et vivre en même temps dans des relations qui apportent un soutien.

Dans un premier temps, la thématique « autodéterminés et impliqués » est développée sous l'angle théologique. Puis une ébauche de prédication sur Mc 10,46–52 montre comment cette tension prend forme dans une rencontre biblique. Suit une réflexion sur la sainte Cène (1 Co 11,23–26) qui met en évidence la façon dont autodétermination et implication se condensent lors de la Cène prise en commun. Enfin, divers textes liturgiques sont mis à disposition.

1 Réflexions théologiques - introduction à la thématique

L'être humain à l'image de Dieu - un mystère

La vision chrétienne de l'être humain aide à apporter un éclairage sur ce rapport de tension entre autodétermination et implication. Le philosophe Rémi Brague développe avec une profondeur exceptionnelle la formule biblique fondamentale selon laquelle l'être humain est créé à l'image de Dieu (Gn 1,26). Cette ressemblance à Dieu vaut pour tous les humains sans exception, indépendamment de l'état de santé, de la performance ou du rôle social.

Un aspect que l'on oublie facilement dans la vie quotidienne s'avère ici déterminant : si Dieu est impénétrable et que l'on ne peut pas en disposer et si l'être humain a été créé à son image, alors ce dernier porte aussi en lui une part de mystère dont on ne peut disposer. Personne n'est totalement transparent, personne ne peut être totalement défini.

Cette idée devient particulièrement concrète dans le quotidien de la médecine, des soins et de l'accompagnement spirituel. Les personnes concernées sont plus que leur diagnostic, plus que leurs limitations, plus que ce qui est encore possible ou ne l'est plus. Pour comprendre un individu, l'observation ne suffit pas, il faut aussi la relation, l'écoute, les questions, la communication d'égal à égal. L'image de Dieu en l'être humain ne se manifeste pas dans le dévoilement de notre prochain, mais dans le respect de son mystère.

L'être humain en chemin - l'espérance biblique

La Bible va encore plus loin. Elle montre clairement que l'être humain ne se tient pas simplement devant nous comme une créature achevée. Le personnage de l'histoire du Salut tel que le décrit Paul est un être brisé, inachevé (Rm 5,12–19 ; 1 Co 15,45–48). Le « premier Adam », représentation de l'ensemble des êtres humains, a échoué. En revanche, toute l'humanité de l'humain a pu s'épanouir et être portée à son achèvement dans le « deuxième Adam », Jésus-Christ.

Cela signifie que nous sommes des êtres humains en chemin. Notre existence est fragmentaire, vulnérable, dépendante. Cependant, elle est portée par l'espérance. L'accomplissement de notre vie humaine ne réside pas dans la performance ou dans la santé, mais dans la communion avec Dieu et les uns avec les autres.

Vivre une vie autodéterminée – dans la relation avec Dieu

Dans ce contexte, l'autodétermination revêt une autre profondeur. Elle ne signifie pas être indépendant de tout et de tout le monde, mais être libre dans la relation. L'être humain, surtout dans sa dépendance à Dieu, est libre d'être sincère dans ses questionnements, ses peurs, sa confiance.

Pour les personnes malades ou âgées, cela veut dire concrètement qu'elles ont le droit d'être prises au sérieux, avec leur propre histoire, leurs souhaits et leurs limites. Elles ont le droit d'être informées, d'être associées aux décisions, et elles ont le droit de dire non. Autodétermination signifie ici prendre part et se faire entendre.

Être impliqué - soutenu par la communauté

En même temps, l'humain reste un être relationnel. Personne ne vit que pour soi. L'implication se manifeste dans le réseau social de la famille, des amies et amis, du voisinage, des soins professionnels et de l'engagement bénévole. Ces relations ne sont pas seulement des aides, mais aussi l'expression d'une humanité partagée.

C'est ainsi que naît une conception de l'être humain dans laquelle autodétermination et implication se complètent réciproquement : toute personne vit de relations qui la renforcent, et de la liberté de faire entendre sa propre voix.

2 Ébauche de prédication

La guérison d'un aveugle à Jéricho : agir de façon autodéterminée - être impliqué

[46]Ils arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. [47]Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » [48]Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » [49]Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle, on lui dit : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. » [50]Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. S'adressant à lui, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » [50]Jésus dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin.

Mc 10, 46-52 (TOB)

1. Une personne vivant en marge - mais dotée d'une voix

Le récit de l'aveugle Bartimée à Jéricho offre une bonne illustration de la façon dont une action autodéterminée débouche sur une véritable implication. Le fait que son nom nous ait

été transmis laisse supposer qu'il a été connu par la suite comme un disciple au sein des premières communautés.

Bartimée est aveugle, et il mendie. Ce n'est pas une précision marginale romantique, mais l'expression de sa situation sociale - en Israël, les personnes aveugles avaient le droit de mendier. Cela lui permettait au moins de fournir une petite contribution pour l'entretien de sa famille. Bartimée avait choisi une bonne place : au bord du chemin traversant Jéricho, la ville des palmiers et du baume où passaient les pèlerins de Galilée et de Pérée qui se rendaient à Jérusalem ou en revenaient. Marchands, pèlerins, personnes de passage - beaucoup de gens généreux défilaient devant lui.

Bartimée n'est pas mobile, mais il est attentif. Il ne voit pas, mais il entend. Et il comprend ce qu'il entend. Et il fait entendre sa voix.

2. L'autodétermination face à l'opposition

Lorsque Bartimée comprend que c'est Jésus de Nazareth qui passe devant lui, il se met à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Par cet appel, il interpelle Jésus en tant que Messie. C'est un appel lancé avec force, en public, et en même temps très personnel. Bartimée prend en main son destin. Il n'attend pas qu'on le remarque. Il ne se laisse pas représenter. Il parle lui-même.

La réaction de la foule est décevante : « Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise ». Peut-être gênait-il. Peut-être que sa misère ne s'accordait pas avec l'horizon d'espérance messianique. Peut-être que d'autres choses semblaient plus importantes. Le récit nous confronte inévitable à la question : où faisons-nous taire des personnes parce qu'elles ne correspondent pas à la norme ? Où perdons-nous nous-mêmes le courage de faire entendre notre voix.

Cependant, Bartimée ne se laisse pas dicter sa conduite : « ...mais lui criait de plus belle. » C'est une action autodéterminée au sens propre du terme, qui ne vise pas les autres, mais sa propre existence.

3. Jésus s'arrête - et implique

C'est là que se produit l'événement décisif : « Jésus s'arrêta. » Celui qui est centre de l'attention ne poursuit pas son chemin. Il ne détourne pas le regard, au contraire. Et il dit : « Appelez-le. »

Le changement d'attitude de la foule est frappant. Les mêmes personnes qui voulaient faire taire Bartimée deviennent à présent ses accompagnateurs : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. »

La notion « d' appel » revient à trois reprises dans cet extrait, donnant à cette scène le caractère d'un récit de vocation. Bartimée n'est pas ignoré, mais appelé, cherché, impliqué.

4. Un pas courageux vers ce qui est ouvert

Bartimée réagit immédiatement : « Rejetant son manteau, il se leva d'un bond... » Pour un mendiant, le manteau était vital : pour se protéger du froid, pour s'assoir, peut-être pour recueillir l'aumône. Le rejeter, c'était prendre un risque. Mais il l'aurait gêné dans sa course. Bartimée se décide pour le mouvement plutôt que pour la sécurité. Il se lève d'un bond et va vers Jésus.

5. L'autodétermination est respectée

Jésus lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » La question paraît surprenante, puisque la détresse est manifeste. Pourtant, Jésus n'impose pas son aide. Il respecte l'autodétermination de cette personne. La guérison ne se fait pas sans demander l'avis de l'autre,

mais dans le dialogue. La réponse de Bartimée est claire et simple : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

6. Foi, salut et appartenance

Jésus dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Cette parole comporte plusieurs niveaux. Sans la foi, la guérison ne se produit pas – et cependant, la foi demeure elle aussi un don. Le mot grec utilisé signifie aussi bien « être aidé » qu'« être sauvé ». Bartimée reçoit la guérison du corps et peut en même temps prendre part au salut éternel. « Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin. »

Deux miracles se produisent : Jésus guérit en tant que le Messie attendu. Et l'ancien aveugle devient disciple de Jésus.

7. Autodéterminés et impliqués

Quelle leçon retenons-nous de ce récit ? Jésus ne sacrifie pas l'individu à de grands objectifs. Il s'arrête. Il écoute. Il demande. Et il implique.

Bartimée agit avec autodétermination contre la volonté de la foule. Ce faisant, il s'engage dans une relation forte avec Jésus. Cette relation ne l'isole pas, mais au contraire l'introduit dans la communauté. Non seulement il retrouve la vue, mais il devient aussi membre d'une communauté.

Ici, autodétermination et implication ne sont pas contradictoires. Au contraire : celle ou celui qui fait entendre sa voix est écouté. Celle ou celui qui est appelé devient une partie du chemin.

Le récit de Bartimée touche ainsi au cœur de la question de savoir comment la proximité de Dieu permet aux êtres humains de trouver leur propre voix, tout en étant appelés dans une communauté qui les soutient. Ce double mouvement imprègne aussi la sainte Cène.

3 Sainte Cène

Une communauté qui renforce : autodéterminés et impliqués à la table du Seigneur

La sainte Cène est un signe particulièrement fort pour la communion des fidèles.[1] Elle n'est pas seulement une promesse faite à chacune et chacun, mais crée aussi une communauté – les unes et les uns avec les autres ainsi qu'avec Jésus-Christ. Le partage du pain et de la coupe permet d'éprouver de façon tangible que la foi n'isole pas, mais au contraire unit les êtres humains. Celle ou celui qui y prend part se présente à la table comme une personne autonome, et est en même temps accueilli dans la communauté du Christ.

Paul écrit : *[23]En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, [24]et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. » [25]Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » [26]Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*

1 Co 17,11-26 (TOB). Voir aussi Lc 22,19s ; Mt 26,26-29 ; Mc 14,22-25

La plus ancienne tradition écrite des paroles d'institution montre que la sainte Cène fut, dès le début, un repas partagé sous une forme ritualisée. Jésus interprète le pain et la coupe comme des signes de sa vie et de son sacrifice. La Pâque est ainsi comprise à la lumière de sa mort et de sa résurrection : dans le partage de ce repas, les fidèles reçoivent une part de la nouvelle alliance que le Christ instaure.

Participer de façon autodéterminée - être impliqué

Tant les personnes bien portantes que malades sont invitées à la sainte Cène. Toutes décident librement si elles veulent y prendre part. Personne n'y est obligé, personne n'est exclu. En même temps, la sainte Cène permet d'éprouver que personne ne reste seul. La participation s'accomplit toujours dans le « Nous » du corps du Christ où toutes et tous sont portés, soutenus, unis.

La sainte Cène comme espace pour la vulnérabilité et le réconfort

La Bible appréhende l'être humain dans son intégralité : le corps et l'âme forment un tout. C'est pourquoi la maladie n'est jamais réduite à un constat médical, mais touche aussi à la vie sociale, psychique et spirituelle. Cicely Saunders a employé pour cela la notion de *total pain* – une souffrance qui englobe plusieurs niveaux.

Chaque individu avec ses blessures trouve sa place lors de la sainte Cène : les personnes blessées et vulnérables ne se tiennent pas à l'écart, mais font partie du centre. Celle ou celui qui est faible, découragé ou malade peut éprouver que *Je ne suis pas seul.* Cette expérience peut déjà être en soi salutaire. Et les personnes qui ont besoin de forces nouvelles sur le chemin reçoivent à travers la Cène un viatique - un signe que Christ chemine avec nous.

4 Textes liturgiques

Prières

Ô Dieu, je t'invoque dès l'aube.
Aide-moi à prier et à élever mes pensées vers toi ;
seul, je ne le peux.

En moi, tout est sombre, mais en toi est la lumière.
Je suis seul, mais tu ne m'abandonnes pas.
Je suis sans courage, mais le secours est en toi.
Je suis inquiet, mais la paix est en toi,
en moi habite l'amertume, mais en toi la patience
Je ne comprends pas tes voies,
Mais toi tu connais mon chemin. […]

Dietrich Bonhoeffer

Mon Dieu, redonne-moi la santé.
Je veux vivre pleinement ma vie
jusqu'à mon dernier souffle.

Je veux apprécier les petits riens,
jouir de la pluie et du soleil.
Redonne-moi la santé.

Je veux faire mon travail,
rire et pleurer.
Redonne-moi la santé.

J'aimerais être l'ami d'autres personnes
et signifier à nouveau quelque chose.
Redonne-moi la santé.

Fais que l'expérience de ces journées
me réapprenne à découvrir et à aimer la vie.

Heinz-Günter Beutler

Seigneur Jésus bien aimé !
Je t'en prie, prends-moi
et fais de moi la mèche de la lampe
dans laquelle tu verses l'huile.
C'est ton image en moi qui m'importe,
pas que mon corps
flétrisse ou non comme l'herbe.
Allume ta lumière
et fais de moi un feu sacré
au bord du désert sombre,
afin que celles et ceux qui sont dans l'obscurité
sachent où te trouver.
De toi vient ce qui est bon en moi,
de moi ce qui est faible et insignifiant. Seigneur, aie pitié de moi !

d'après Matthias Nithart « Grünewald »

La femme courbée

Je veux pouvoir lever le regard
de la terre sur laquelle je marche.

Je veux pouvoir lever le regard
vers les personnes qui me parlent.

Je veux pouvoir lever le regard
vers le ciel qui est au-dessus de moi.

Aide-moi à me redresser, Seigneur,
Que je puisse marcher droite.

Que je puisse marcher droite -
libre de ne plus regarder vers le bas,
libre de regarder dans les yeux,
libre de regarder vers en haut.

Aide-moi à me redresser, Seigneur,
que je puisse marcher droite.

Guide-moi vers toi.

Marie-Luise Langwald

Paroles de réconfort

Dieu met au large tes pas.

d'après le psaume 31,9

Avec ton Dieu tu franchis la muraille.

d'après le psaume 18,30

Intercessions

avec Kyrie eleison - Seigneur, prends pitié (Alléluja 61-11 à 61-15)

Dieu, nous venons à toi comme personnes bien portantes ou malades, fortes ou vulnérables.
Tu connais chacune et chacun de nous. Nous t'implorons :

Pour les personnes malades, âgées et seules

Sois près de celles et ceux qui souffrent,
que les forces abandonnent ou qui se sentent seules.
Aide-les à agir avec autodétermination,
à élever leur propre voix
et à faire entendre ce qui leur tient à cœur.
Donne-leur ton réconfort, et des personnes pour les accompagner avec respect.
Kyrie eleison – Seigneur, prends pitié.

Pour les personnes bien portantes

Ouvre nos yeux et élargis notre cœur,
afin que nous fassions attention aux autres
et que nous entendions les appels à l'aide, comme Jésus a entendu Bartimée.
Kyrie eleison – Seigneur, prends pitié.

Pour toutes les personnes qui apportent de l'aide

Renforce les personnes soignantes, les médecins et les proches.
Donne-leur patience et force
et rends-les attentifs et attentives au mystère qui est en chaque être humain.
Kyrie eleison – Seigneur, prends pitié.

Pour notre communauté

Fais que nous soyons une communauté
où personne ne reste seul,
et où l'autodétermination est associée à l'implication.
Kyrie eleison - Seigneur, prends pitié.

Dieu, entends notre appel
fais-nous sentir ta proximité, aujourd'hui et tous les jours.

Christine Stuber

Bénédiction

Béni sois-tu,
dans les situations critiques de la vie,
lorsque ton humeur connaît des hauts et des bas
et que tu ne te comprends plus toi-même,
je souhaite que te vienne cette image pleine de force des anges
montant et descendant l'échelle de Jacob,

afin que tu puisses trouver confiance en toi et en Dieu,
et qu'un coin de ciel s'ouvre pour toi, aussi dans les moments de crise.

Béni sois-tu,
quand tu supportes tes fluctuations d'humeur,
quand tu suis ton intuition,
quand tu écoutes la voix intérieure de ton cœur
qui te rappelle
que Dieu ne t'abandonne jamais.

Pierre Stutz

Que Dieu te donne
pour chaque tempête un arc-en-ciel,
pour chaque larme un sourire,
pour chaque souci une promesse
et une aide dans chaque épreuve.
Pour chaque problème qu'apporte la vie,
un ami à qui te confier,
pour chaque soupir, une belle chanson,
et une réponse pour chaque prière.

Bénédiction irlandaise

Tu es béni et tu es bénédiction.
Alors mets-toi en chemin à travers ce temps
sous le signe de la bénédiction (p. ex. signe de croix, imposition des mains...).
Suis ta voie avec confiance.
Puisse ton cœur être empli de la certitude
que tu ne chemines jamais seul.
Que Dieu te bénisse, lui qui t'accompagne,
le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Antje Kirchhofer

Que la route s'ouvre à ton approche,
que le vent souffle toujours dans ton dos,
que le soleil inonde et réchauffe ton visage,
que la pluie ruisselle dans tes champs,
et jusqu'à notre prochaine rencontre,
que Dieu te garde dans la paume de ses mains

Bénédiction irlandaise

Original: May the road rise to meet you. May the wind be always at your back, the sun shine warm upon your face, the rain fall soft upon your fields, and until we meet again. May God hold you in the palm of his hand.

Sources

Bragues, Rémi, Zum christlichen Menschenbild, Wiesbaden 2021 (Das Bild vom Menschen und die Ordnung der Gesellschaft)

Heinzer, Ruedi (Hg.), Mit Kranken beten. Gebete und Bibelworte für Besuch und Gottesdienste, Zürich 1993, 71.86.143

Kunz, Ralf, Abendmahl und Heilung – von der offenen Mahlzeit zum kirchlichen Ritual, in: Arnold, Jochen/Cosoroabã, Stefan/Oefele, Christine (Hg.), Praxis und Theologie des Abendmahls. Ein Studienprozess der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa und weitere Perspektiven auf das Abendmahl, Wien 2025,128-144

Aargauer Landeskirchen (Hg.), Sei behütet. Ermutigende Texte und Gedanken, Aarau 2024, 23.27

Liturgie- und Gesangbuchkonferenz der Evangelisch-reformierten Kirchen der deutschsprachigen Schweiz (Hg.), Liturgie. Taschenbuchausgabe, Zürich 2011, 144

Palliative ostschweiz (Hg.), Was im Leben und im Sterben trägt. Ausgewählte Texte, St. Gallen 2016, 48

Abréviations

Abréviation des livres bibliques selon la TOB

Alléluia. Avec le Christ, dépasser les frontières. Un recueil de chants au service des Églises francophones, Lyon 2005

[1] Voir Kunz, Abendmahl.